Le Glossaire termine son tome III

Autor(en): **Chessex, Albert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **88 (1961)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-232488

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le Glossaire termine son tome III

par Albert Chessex

Avec le 36e fascicule qui vient de sortir de presse (Attinger, Neuchâtel) se clôt le troisième volume du Glossaire des patois de la Suisse romande. *Ce fascicule va de « chiche » à « choix » et témoigne une fois de plus de la science et de la conscience de ses rédacteurs, MM. Schüle, Desponds, Burger et Marzys.*

J'ai si souvent insisté sur ce qui fait de ce Glossaire une œuvre à part, sur ce qui le distingue des dictionnaires ordinaires, que je ne résiste pas au plaisir de citer ce qu'en dit M. Robert Godel, professeur à l'Université de Genève : « En ces jours de fin décembre, feuilletant et refeuilletant les deux fascicules dont j'avais à rendre compte, j'ai été pris à nouveau par une sorte de charme : ces pages évoquent le pays et son passé d'une façon très particulière, plus fortement parfois qu'une œuvre littéraire, avec des détails qu'on ne saurait trouver ailleurs. Les phrases surtout, les locutions, les dictons sont riches de suggestions et de vie. Le mérite du Glossaire, c'est qu'on y ait fait large place à ces précieux documents de langue. Des milliers de mots et de définitions ne donneront jamais une idée d'un langage : le moindre contexte est plus instructif. »

En voici des exemples tirés de ce 36e fascicule. A Epauvillers (Jura bernois), pour garantir qu'un secret sera bien gardé, on dit : Jamais notre chien n'en branlera la queue. — A Leysin, faire une journée de travail sans autre salaire que la nourriture, c'est *fére ona dzorniva dè tsin*, faire une journée de chien. — Aux Epiquerez (Jura bernois), on dit : Il fait des grimaces comme un chien qui mange des guêpes. — A Lourtier (Valais), être dans un grand embarras, c'est *îtrè pyè mau qu'on tseïn que nèyè*, être plus mal qu'un chien qui se noie. — Dans l'Ajoie, pour envoyer promener un importun, on lui crie : Va te faire cuire des œufs par les chiens de Bellelay !

Il est intéressant de voir se former, à partir d'une signification primitive, une série de sens nouveaux. Exemple : *chofani*. Sens primitif : vaurien, garnement. Sens dérivés : personne légère ; personne mal famée ; poussière, balayures, vieilleries entassées sans ordre ; maison en désordre ; tapage que font des enfants qui s'amusent.

Voici des proverbes. *Chi que fâ lou crâ po lè j'autro lè tsi mîmo*, celui qui fait la fosse pour les autres y tombe lui-même. (Marly, Fribourg.) — *De cein qu'on in rit, on tche su*, ce dont on rit (se moque), on tombe dessus (on s'y achoppe). (Lourtier, Valais.) Les roses se fanent, les épines restent. (Jura bernois.)

Le juron familier : nom d'un chien ! a en patois plusieurs variantes : *Tsin !* Chien (Lens, Valais.) — *Nom de saen !* Nom de chien (Bernex, Genève.) — *Nom dè ti lè tsin !* Nom de tous les chiens (La Roche, Fribourg.) — *Sacré tséïn dè tséïn !* Sacré chien de chien (Praz de Fort, Valais.)

Les termes imagés ne manquent pas. Voici, par exemple, ce que l'on dit à Dompierre (Fribourg) d'une fille qui a mené mauvaise vie, qui s'est « défraîchie » : *L'è oncora onna chifounaye*, c'est encore une chiffonnée.

Pour terminer, une devinette de Villeneuve : Pourquoi les chiens se retournent-ils quand on leur court après ? — Parce qu'ils n'ont pas les yeux du même côté que la queue.